

Dossier spécial “Ma ville à vélo”



La nouvelle voie douce La Violette/Rosa Parks

Une voie douce a été créée entre la Violette et l'école Rosa Parks. Elle permet de cheminer à vélo de façon sécurisée entre les quartiers.

Quelques semaines après la rentrée, les utilisateurs se la sont appropriée avec succès ! Mieux encore, elle permet aux autres usagers de rallier aussi bien le collège que les équipements sportifs (stade Etienne Plan et Emile Deidier et gymnase Chamontin) en toute sécurité. Le trafic vélo est là et la Ville compte bien continuer à accompagner les familles. Elle déploie ses animateurs sportifs dans les écoles pour que chaque enfant du CP au CM2 sache faire du vélo et se déplacer en ville en sécurité le plus rapidement possible.

Le changement de mentalités et le passage aux mobilités douces, ça passe aussi, comme souvent, par les enfants.

Toujours un grand succès pour le triporteur et le vélo-bus

11 enfants empruntent désormais régulièrement le triporteur pour se rendre à l'école Rosa Parks, au départ du Coustellou.



Les triporteurs sont maintenant au nombre de trois. Après un début d'expérimentation avec du personnel municipal, c'est désormais l'entreprise à but d'emploi issue de Territoire zéro chômeur qui a pris le relais. Le triporteur effectue deux arrêts intermédiaires, au Tilt et à l'ADSEA (ancienne école de Frayol). Le vélo-bus, des enfants qui se rendent à l'école en vélo, encadrés par des 3 éducateurs, compte désormais 12 adeptes. Gageons qu'avec le travail réalisé par les éducateurs sportifs à l'école, ce nombre augmentera rapidement.

La capacité d'encadrement est de 18 enfants, il reste donc des places.

“Sans encadrement, Nino n'irait pas à l'école à vélo”

Nino, en CM1 à Rosa Parks, fait le trajet maison-école matin et soir avec le vélo-bus. « Ça se passe très bien depuis la rentrée, après quelques cafouillages l'an dernier, explique sa maman, Julie V. Depuis le séisme, à cause de la suppression de la navette, nous étions obligés de faire la route en voiture deux à quatre fois par jour ». Désormais, son fils peut s'y rendre seul, accompagné par les encadrants municipaux. Si elle concède que des aménagements routiers restent à faire pour que le cheminement soit entièrement sécurisé, Julie V. est satisfaite de ce service. D'ailleurs, « c'est bien parce que le trajet est encadré que Nino va à l'école à vélo. Sans cela, nous aurions continué en voiture ».